



LE CHOIX DE LA CROIX

Frédéric Mitterrand, chantre de la Villa Médicis

LA VILLA MÉDICIS, L'ACADEMIE DE FRANCE À ROME
20h35 sur France 5

Étrange invitation que propose France 5 ce soir. À l'occasion de la Nuit du patrimoine (1), la chaîne diffuse un film écrit par Frédéric Mitterrand sur la Villa Médicis. Un documentaire réalisé alors que le ministre de la culture en était le directeur. Le film évoque d'abord l'histoire de ce lieu prestigieux construit dans la Rome des Médicis. Palais dont l'architecture a été conçue par les Lippi, père et fils, et qui fut à la fin du XVI^e siècle aménagé pour recevoir la collection d'œuvres d'art de Ferdinand de Médicis. Écrin merveilleux célébrant l'amour des arts, de l'histoire et de Rome.

Achetée par Bonaparte, la Villa Médicis accueille depuis 1803 l'Académie de France. Cette institution, fondée par Colbert afin que les Français viennent puiser dans la Ville éternelle un savoir-faire et une inspiration jugés indispensables au rayonnement du « génie

national », renaît des cendres de la Révolution par la volonté de l'empereur des Français. En s'installant dans la Villa Médicis, l'académie devient au XIX^e siècle un lieu mythique où nombre d'artistes ont séjourné pour peindre, écrire, composer, travailler. Parmi eux, on compte David, Ingres, Berlioz ou Bizet.

Si l'on retrouve non sans plaisir le talent d'orateur de Frédéric Mitterrand, son lyrisme désuet et attachant, si on se laisse saisir par la beauté du lieu et son histoire, le film prend une autre dimension lorsque l'auteur évoque l'action des directeurs de la Villa. Bousculant les frontières entre celui qui construit l'histoire et celui qui la fait, Frédéric Mitterrand n'a pas la sagesse d'arrêter son évocation à la présidence de son prédécesseur. Avec une assurance désarmante, il aborde sa courte présidence dans un exercice qui frise l'autocélébration.

Le documentaire se poursuit en un hommage discret à Nicolas Sarkozy, qui en matière culturelle

apparaît comme le digne successeur de François Mitterrand. Tout cela étant dit avec l'élégance du courtisan et l'habileté du politique. Cette étrange expérience se poursuit sur le plateau de Laurence Piquet, puisqu'elle y recevra, en direct de la chapelle de l'École nationale des beaux-arts de Paris, le ministre de la culture.

LAURENT LARCHER

(1) La soirée se poursuit par la diffusion de trois autres documentaires : *Trésors d'ambassades* (2 x 52 mn) et *L'Assemblée nationale, les trésors du Palais-Bourbon* (52 mn).